

En complément de notre vote de juin 2024 agissons aussi sans relâche à notre échelle

écrit par Jacques Lenormand | 4 janvier 2024



La pince tenaille de l'islam(isme) se resserre sur nous. Allons-nous réagir à temps et éviter l'enfermement et la soumission finale de l'Europe ?

—
« On assiste actuellement à une transformation de l'espace : il y a cinquante ans, personne n'aurait inclus l'Afghanistan dans le Moyen-Orient ou pensé le djihadisme en partant du

Maghreb, du Mali ou encore du Niger. Il s'est produit un élargissement spectaculaire du Moyen-Orient à partir des dynamiques locales propres, parfois microscopiques, et des dynamiques de longue durée à l'échelle macro, qui interagissent et produisent l'islamisme sous sa forme djihadiste, ou la confessionnalisation. »

Ce terrible constat, fait par Hamit Bozarslan, historien, sociologue à l'EHESS, essayiste (''Histoire de la violence au Moyen-Orient'' La Découverte, 2008) a été recueilli par Tigrane Yegavian, membre du comité de rédaction du média ''Conflits'' et vient de paraître dans ce média le 2 janvier 2024.

« Au cours des trente dernières années, l'espace géographique du Moyen-Orient n'a cessé de croître, allant désormais du Maroc à l'Afghanistan. Cette croissance accompagne l'extension du djihadisme et de l'islamisme.»
résume T. Yegavian.

La tenaille musulmane possède une pince extérieure solide

Il s'agit bien entendu de géopolitique, à un niveau qui nous échappe, à nous petit peuple qui n'a pas souvent son mot à dire.

Nous voyons juste avec horreur l'islam consolider ses marches extérieures aux pays européens convoités, en un arc de cercle partant de l'Atlantique (côtes marocaines), aboutissant à la Turquie (haut lieu islamique contrôlant l'entrée en Europe), le tout arc-bouté sur de solides arrière-gardes jusqu'à l'Afghanistan. La pince extérieure est prête. Sunnites et chiites font semblant de se disputer, mais la proie est unique et ils s'entendent sur son dos.

Vienne en Autriche, assiégée par l'empire Ottoman musulman, n'a pas cédé en 1683. Et continue à faire de la résistance.

L'obstacle est donc aujourd'hui contourné par l'immigration massive musulmane en Europe. Cette immigration massive se réalise de façon inimaginable à la demande de l'Europe même qui organise la fabrication et l'efficacité de cette pince de l'intérieur !

Et l'islam s'est forgé une pince intérieure tout aussi solide



Ce sont environ 20 millions de musulmans (si l'on en croit le chiffre officiel. Il est sujet à caution) qui ont réussi durant ces quarante dernières années à s'installer en Europe. Les pays les plus "accueillants" à l'immigration musulmane sont la France, la Belgique et l'Allemagne.

Les Français ont dépassé le stade de l'observation de la modification du visage de la population française ; ils sont au stade de l'effarement, de l'écœurement, de la souffrance subie.

Ils attendent les élections, celles de juin 2024, concernant les élus européens, pour réagir démocratiquement au niveau des instances européennes. Et plus tard au niveau national.

Ici, à Résistance Républicaine, nous appelons à ne pas nous contenter de voter.

Choisir des élus à qui nous demandons de renverser la table est important : si nous ne participons pas à ce choix, nous abandonnons le combat. Contrairement à ce que voudraient les fonctionnaires de l'Union Européenne, nous avons notre mot à dire en juin prochain lors des élections. Et avant, durant la campagne électorale.

Voter est important mais n'est pas suffisant.

Car ces élus, que nous souhaitons nombreux et déterminés, ne réussiront à changer les lois concernant l'immigration et l'islam (à interdire en France, pour commencer et donner le bon exemple) que si la population est avec eux et les pousse.

Les législateurs que nous souhaitons et pour qui nous irons voter constituent une jambe ; le peuple constitue l'autre jambe ; les deux sont nécessaires pour marcher et avancer.

Notre rôle de non-élus, de peuple de citoyens, dans ce combat contre l'islam en France, est de participer à sa destruction de l'intérieur. Ce qui était impensable et impossible il y a encore quelques années est en train aujourd'hui de devenir possible.

La condamnation d'imams pour citations de hadiths contraires à nos lois existantes est un bouleversement considérable, une brèche dans la muraille islamique. A nous, peuple têtu et insoluble dans l'islam, de ne pas rater une occasion de ferrailer en justice contre la pince intérieure qui nous opprime. Elle s'effrite ? Tombons-lui dessus sans le moindre état d'âme. Jusqu'à la faire disparaître.

Actions en justice, oppositions aux constructions de mosquées, vigilance face aux avancées visibles de l'islam, montrons les griffes.

Les élus feront leur travail législatif, à leur niveau; faisons le nôtre, de démolition et de réfutation de l'islam, à notre niveau.